



ENTRE LE PAYS DE LA TÉRANGA (HOSPITALITÉ) ET LE REPLI IDENTITAIRE

Par GRAINES SENEGAL

INTRODUCTION

Le Sénégal est le pays de la Téranga. Cette vocation est partout agitée : au plan sportif (les lions de la Téranga), sur Air Sénégal (esprit Téranga). **En wolof**, Téranga vient de "teer/teeru" qui signifie accueillir.¹ La Téranga, c'est l'accueil de l'autre.

Elle véhicule l'idée d'une volonté de vivre ensemble d'un peuple hétérogène et de ses différentes communautés; elle est transmise de génération en génération à travers les contes par exemple. La Téranga passe non seulement par les paroles (longues salutations) mais aussi par les actes (invitation, prise en charge de l'hôte.) Accordant une haute importance au relationnel, les sénégalais aiment faire découvrir leurs cultures et leurs traditions aux étrangers.

Traditionnellement, la société sénégalaise était organisée sur des bases « collectivistes ». La communauté passait avant l'individu. C'est pourquoi nos familles sont très élargies et il n'est pas rare qu'un enfant de 12 ans soit l'oncle d'un adulte de 40 ans. Cependant, de plus en plus, face aux phénomènes migratoires internationaux notamment d'Africains, vers le Sénégal, cette idée de Téranga commence à prendre du plomb dans l'aile.

Dans un premier temps, nous verrons les manifestations de cette Téranga, ensuite est-ce-que cette Téranga peut résister au repli identitaire et enfin, comment faire barrage aux discours extrémistes.

¹ Stéphane TOURNE, *La Téranga, l'hospitalité sénégalaise*, dans Le petit journal.com, 2022.



A) LES MANIFESTATIONS DE LA TERANGA SENEGALAISE

La Téranga est un état d'esprit, un trésor partagé malgré les différences ethniques et religieuses. Elle se manifeste de diverses manières:

Le cousinage à plaisanterie : entre certaines ethnies et patronymes se traiter mutuellement d'esclaves et de gourmands témoigne d'une affection, d'une entente réciproque comme c'est le cas entre les Sérères et les Halpular, les Sérères et les Diolas ou encore entre les Diop et les Ndiaye.

Dans un pays composé à 90 % de musulmans•es, il n'y a aucun problème avec les chrétiens : une réciprocité s'observe entre ces deux communautés, la plus expressive est le « ngalax » que les catholiques préparent lors de la Pâques et chaque famille musulmane reçoit sa portion. De même, lors de la fête du Mouton, les familles catholiques reçoivent leur part de la viande de mouton.

Partage des repas : dans les quartiers populaires où subsistent encore des relents de solidarité, d'entraide, il est de tradition de voir les gens aller de maison en maison ; si l'heure des repas vous trouve dans une maison, vous y êtes naturellement invité. Décliner cette invitation est considéré comme un affront

La logique du « ganalé » et « gane yombe na mouniale » : « ganalé » est un mot wolof avec un substantif « gan » qu'on peut traduire par hôte ; « ganalé » peut se traduire par « s'occuper, être à la disposition de son hôte ». Par conséquent, « gane yombe na mouniale » signifie tout simplement se « plier aux desiderata de l'hôte ». Ce mot hôte regroupe les étranger•es et d'ailleurs toujours lors de son adresse à la Nation, le Chef de l'Etat prononce à l'entame de son discours « Sénégalais, sénégalaises, hôtes étrangers qui vivez parmi nous ».

Mais ce socle d'une société tolérante et accueillante n'est-il pas en train de s'éroder ?



B) LES FRÉMISSEMENTS D'UN REPLI IDENTITAIRE

Le dernier recensement de la population indique que les étrangers représentent un faible pourcentage de la population résidente. “Parmi les 18 126 390 individus résidents au Sénégal, 207 791 sont de nationalité étrangère (soit 1,1 %). La population étrangère est composée de 115 734 hommes (soit 57,7%) contre 92 057 femmes (soit 44,3%).”

Les citoyens des pays d’Afrique de l’Ouest, notamment les ressortissants des pays voisins du Sénégal sont plus nombreux: les Guinéens (40,3%), les Maliens (14,9%), les Bissau-guinéens (4,4%), les Gambiens (3,0%), et les Mauritaniens (2,1%)². Ces étrangers sont appelés « niak ». Cette désignation que certains trouvent stéréotypée fait la différence entre les peuples de la savane (Sénégal) culturellement différents de ceux de la forêt.

Il s'y ajoute qu'il faut s'interroger sur qu'est ce qui nourrit le principe du Sénégalais d'abord ? Les causes sont multiples mais nous notons trois causes principales :

- La naissance de partis politiques dits nationalistes et la montée d'une idéologie populiste véhiculant des discours xénophobes ciblant en particulier une communauté et pour notre cas, les Guinéens de Conakry.
- La presse avec des titres à la « une » notamment lorsque ce sont des étrangers : Nigériens arrêtés pour des délits relatifs à cybercriminalité, trafic de drogue, d'êtres humains ou Guinéens de Conakry pour des trafics de pièces d'identité, d'état civil, de passeports.
- La confusion entre souveraineté et xénophobie : si la souveraineté défendue par le régime actuel signifie l'exercice de son pouvoir par l'Etat lui-même, sans influence extérieure, les populations en majorité analphabète en

² 5ème Recensement général de la Population et de l'Habitat (RGPH-5), ANSD, 2023



Français, sautent le pas en croyant « qu'on ne veut plus d'étrangers dans ce pays ». Viennent ensuite ceux qui confondent patriotisme et xénophobie.

Les conséquences qui découlent d'une telle situation sont le plus souvent : des communautés stigmatisées allant même jusqu'au refus de louer des appartements à des non sénégalais. Nous allons à présent aborder la perception que les sénégalais ont des étrangers.

C) AU QUOTIDIEN : LA PERCEPTION DES ETRANGER-ES

Il existe au Sénégal, une malheureuse distinction entre Le « bon » et le « mauvais étranger » : l'Européen, le blanc est le bienvenu, il doit venir car il rapporte de l'argent. Précisément, l'idée d'un Européen riche (jamais pauvre) alimente les fantasmes d'une Europe prospère où l'argent coule à flot. Et comme le dit Fatou Diome dans son roman *Le ventre de l'Atlantique*: *“même si on ne sait pas distinguer, sur une carte, la France du Pérou, on sait en revanche qu'elle rime franchement avec chance”*.³

Ces « mauvais étrangers » quant à eux détruisent notre pays⁴

Les étrangers surtout les Guinéens de Conakry sont perçus comme ceux qui contrôlent le commerce du détail, sont des taximen qui cassent les prix. Ils vendent partout et occupent nos rues.

Les gens du Niger, eux, sont des mendiants, ils occupent nos rues avec leurs familles, salissent nos quartiers, il faut les rapatrier vers leur pays d'origine. Les troubles internes liés aux attaques terroristes font que ces populations sont obligées de quitter leurs hameaux.

³ Fatou DIOME, *Le ventre de l'Atlantique*, éditions Anne Carrière, Paris, 2003, p.53

⁴ Alassane Faye, *30 opinions sur les étrangers•es à Dakar*, Graines, Février 2025



L'invasion des « niak » rend tout cher à Dakar

Les « niak » (autres appellations des étrangers, le plus souvent originaires de l'Afrique Centrale, des zones forestières) font que les logements deviennent chers, ils investissent dans nos universités, dans nos écoles, dans nos marchés.

« **On veut nous prendre nos richesses (pétrole, gaz)** », une accusation sans fondement du resté, suit la logique affirmant que « l'étranger vient nous prendre le pain de notre bouche ». Cette posture se retrouve au Gabon où les petits métiers sont interdits aux étrangers•es.

D) SE DRESSER CONTRE LES DISCOURS EXTRÉMISTES

« Il y'a plein de Sénégalais à l'étranger et s'ils étaient maltraités et vilipendés dans ces pays d'accueil ? »

La diaspora Sénégalaise est partout importante. Elle contribue plus que l'Aide au développement destiné au Sénégal...et si on rendait la pièce aux sénégalais•es de la diaspora ?

Nous proposons ces quelques pistes de solutions pour arrêter ou du moins réduire les discours extrémistes.

Sensibiliser les populations, dès le bas âge : insister sur les programmes scolaires, les émissions sur l'unité culturelle de l'Afrique, âprement défendue par le panafricaniste et professeur Cheikh Anta Diop. Et d'ailleurs lors des éliminatoires de la coupe du monde de football, les Sénégalais étaient étonnés de voir leur ressemblance avec les SUD SOUDANAIS, de par les noms de famille, la noirceur, la taille. Cheikh Anta Diop ne disait-il pas que nous venons du pays des « Maam » (ancêtres), symbolisé par le Haut Nil ?



Promotion de la Téranga à travers les artistes (dans les clips), les ambassadeurs, mais aussi les films /séries télévisées afin de faire barrage à la xénophobie.

Insister sur le cousinage à plaisanterie : il existe aussi bien au Sénégal, qu’au Mali, entre les patronymes du Sénégal et du Mali. Par ailleurs, cultiver le cousinage à plaisanterie serait une bonne entrée pour résoudre les conflits.

CONCLUSION

En somme, nous terminerons par un « appel » à la culture du vivre ensemble.

La Téranga est un trésor culturel à sauvegarder, un état d’esprit à préserver, un brin d’humanité à partager ! Les Sénégalais•es sont fier-es de leur Téranga et le démontre constamment. Cela passe par le fait de saluer l’autre, de lui proposer de partager un thiéboudiène⁵ ou un poulet yassa, ou même de boire le « ataya » (thé sénégalais. Même si ce mode de vie est aujourd’hui remis en cause au regard des nombreuses dissensions sociales, raciales ou discours haineux adressés à un certain groupe ou une ethnie singulière, la téranga dépasse les frontières extrémistes et contribue au renforcement des liens sociaux. Elle demeure toujours profondément reliée à l’Humain.

Nous sommes un peuple au-delà de ses diversités et notre Terre de Téranga reste un trésor vivant que ni modernité ni numérique ne sauraient effacer.

BIBLIOGRAPHIE/ WEBOGRAPHIE

1. Alassane Faye, *30 opinions sur les étrangers•es à Dakar*, Graines, Février 2025

⁵ Plat national sénégalais, officiellement reconnu par l’UNESCO.



2. ANSD, 5ème Recensement général de la Population et de l'Habitat (RGPH-5), 2023
3. Cheikh Anta DIOP, Nation nègre et culture, Présence Africaine, Paris, 1979
4. Cheikh Anta DIOP, Unité Culturelle de l'Afrique Noire, Présence africaine, 1982
5. Stéphane Tourné, La Téranga, l'hospitalité sénégalaise, dans Le petit journal.com, 2022.
6. <https://www.bbc.com/afrique/region-57545378>
7. <https://www.senepius.com/opinions/lire-cheikh-anta-diop-aujourd'hui>